

# APOSTOL

Octobre 2019 – n° 135



Bulletin de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X  
Rouergue et Languedoc-Roussillon

## Le catéchisme de 7 à 77 ans



### Le mot de notre fondateur

« Notre Seigneur est l'objet de notre foi. Le catéchisme est fait pour enseigner la foi or la foi c'est la Révélation ! La Révélation est toute entière orientée et a pour objet d'abord et avant tout Notre Seigneur Jésus-Christ. Par conséquent on ne peut pas dire qu'on va enseigner le catéchisme et ne pas enseigner ce qui est l'objet propre du catéchisme qui est Notre Seigneur Jésus-Christ. »

Mgr Lefebvre.

Dans son encyclique *Acerbo nimis* du 15 avril 1905 sur l'enseignement de la doctrine chrétienne, saint Pie X remarque que « de nos temps surtout, l'âge plus avancé n'a pas moins besoin d'enseignement religieux que l'enfance » et en conséquence prescrit aux curés et aux autres prêtres ayant charge d'âmes « d'adresser aux fidèles une catéchèse en un langage facile, approprié à leur intelligence », à une autre heure que l'instruction des enfants, et cela, « sans préjudice de l'homélie ordinaire sur l'évangile qui doit se faire tous les jours fériés à la messe paroissiale ». Plus d'un siècle après, la remarque n'a rien perdu - bien au contraire - de sa pertinence et la prescription de son urgence.

Pourtant quel catholique adulte aujourd'hui se sent concerné par le catéchisme, c'est-à-dire par l'enseignement des vérités de la foi ? Mis à part les catéchumènes et tous ceux qui reviennent de loin, beaucoup s'illusionnent, croyant en savoir suffisamment avec ce qu'ils ont entendu autrefois à l'école catholique ou au catéchisme de la paroisse. De bonne foi beaucoup estiment ne pas avoir besoin de catéchisme, alors que leur connaissance de la vérité révélée est souvent parcellaire, superficielle, quand elle n'est pas caricaturale... Sans méconnaître les obstacles réels - les impératifs de la vie familiale et professionnelle comme l'éloignement géographique - qui écartent les adultes du catéchisme, trois raisons toutefois doivent les inciter à reprendre régulièrement les vérités essentielles de la foi pour les approfondir et les rafraîchir.

D'abord **le progrès naturel de l'intelligence humaine** interdit de réserver le catéchisme aux seuls enfants. Il est évident, en effet, que notre pensée évolue au cours de la vie. Déjà, avant qu'elle n'atteigne son âge de maturité, l'intelligence humaine passe par différents stades, que le catéchisme doit suivre. Laisser un adolescent ou un jeune adulte avec les connaissances élémentaires de l'enfance l'empêcherait tout simplement de grandir et de mûrir dans sa foi.

Suite page 2

Même l'âge adulte une fois atteint, le regard de l'homme sur le monde et sur Dieu se modifie peu à peu : la vie familiale et professionnelle, une connaissance plus concrète de l'homme et de ses hommeries, l'expérience de l'épreuve et de la maladie jusqu'à l'approche de la mort : autant de réalités, qui ne cessent d'apporter à l'intelligence humaine de quoi moudre son grain et de mûrir sa pensée. Ici encore le catéchisme s'impose : en enseignant les vérités les plus hautes et les plus nécessaires - qui forment en quelque sorte la colonne vertébrale de notre pensée - il permet d'accompagner et de guider ce développement de l'intelligence, lui garantissant de ne jamais s'écarter de la vérité ; l'empêchant surtout d'oublier Dieu.

Ensuite **la profondeur des mystères de Dieu** exige que le catéchisme, qui les expose, soit repris plusieurs fois dans la vie. A la différence d'une leçon de calcul ou de grammaire, les vérités sur Dieu et sur notre salut demeurent mystérieuses, au sens où elles dépassent infiniment nos capacités de compréhension. On peut donc toujours les approfondir sans pourtant jamais les épuiser. Pour qui a fait plusieurs fois le tour du catéchisme, certaines vérités apparaissent plus lumineuses ; plus encore la connexion des vérités entre elles devient plus évidente.

Enfin **la déchristianisation du monde**, dans lequel on vit, oblige à approfondir d'autant plus les connaissances de foi, que ces dernières sont oubliées, quand elles ne sont pas directement ou indirectement niées par les opinions à la mode. Si les deux précédentes raisons ont toujours et partout été vraies, cette troisième raison explique la nécessité et l'urgence pour nos

contemporains de renforcer leurs connaissances de catéchisme. L'expérience montre en effet que sans formation chrétienne régulière, la conviction des vérités de foi s'émousse peu à peu, les connaissances claires et distinctes bientôt se brouillent et les mots pour les dire, plus vite encore, s'embrouillent. Ce phénomène s'observe d'autant plus nettement et rapidement, que ces adultes vivent dans un milieu professionnel, social, parfois même familial, étranger à la foi et qu'ils y sont exposés à entendre des opinions parfois invraisemblables, à côté desquelles les simples et fortes vérités de la foi paraissent d'un autre monde ; d'un autre temps : celui de l'éternité.

Certains penseront peut-être trouver sur Internet de quoi revoir le catéchisme, tout en restant chez soi... A vrai dire, d'heureuses initiatives permettent à un grand nombre de recevoir par ce biais la vérité révélée. Il faut toutefois demeurer conscient des limites et des dangers de l'apprentissage en autodidacte derrière son écran. Rien ne vaut le contact humain pour recevoir l'enseignement des vérités de foi : les questions-réponses permettent de s'assurer une compréhension juste et une assimilation personnelle de la vérité ; la discipline et l'ordre imposés par un cours organisé garantissent une bonne pédagogie et une vue synthétique du plan de Dieu ; sans parler de l'insertion dans un groupe, qui assure, outre la persévérance, l'équilibre de l'esprit... facilement déboussolé par des vérités si fortes, après en avoir été si longtemps privé...

**Abbé Louis-Marie BERTHE**

## CARNET PAROISSIAL

### Ont reçu le sacrement de baptême

en l'église du Christ-Roi,

le 20/09 : Thomas Aubert

le 29/09 : Quentin Landry

### Se sont unis devant Dieu :

en la Chapelle du Sacré-Cœur à Cabanous,

le 7/09 : Monsieur Simon Bras

avec Mademoiselle Angélique Astorgues

en la Chapelle du Christ-Roi,

le 21/09 : Monsieur Thomas Aubert

avec Mademoiselle Sonia Bertrand





## La réforme carmélitaine en France

Au cours de ce mois deux carmélites sont fêtées : la petite Thérèse et Thérèse la grande. Deux grandes saintes qui marquèrent leurs temps. Sainte Thérèse d'Avila eut pour mission principale la réforme du Carmel en Espagne. Toute son œuvre se développa en même temps que l'application du Concile de Trente. En France la réforme pénétra quelques années après la mort de la sainte. Madame Acarie (1566-1618) aidée de son cousin le Cardinal de Bérulle (1575-1629) fut à l'origine de ce développement.

Madame Acarie mena une vie surprenante et féconde en œuvres de charité. Remplie de zèle pour la conversion des âmes, elle affirme avoir eu deux visions de sainte Thérèse d'Avila en 1601 et 1602 lui demandant d'introduire le Carmel réformé en France.

En parallèle, le bon Dieu préparait l'âme du Père de Bérulle en lui faisant découvrir et apprécier toute la richesse des écrits de la sainte réformatrice.

Suite à ses visions, madame Acarie a groupé autour d'elle quelques bonnes filles qui aspiraient à une vie plus sainte. Et voilà formé le premier noyau des futures carmélites réformées. Installées rue Sainte Geneviève à Paris, la petite communauté obtint rapidement de la renommée. De nombreuses personnalités apportèrent leur soutien. Elles reconnaissaient dans la supérieure une âme d'élite. Cette dernière se rapprocha du pape pour obtenir les autorisations nécessaires à la fondation d'un carmel déchaussé en France. Le 3 novembre 1603 Clément VII rédigeait la bulle *In supremo* accordant la permission souhaitée. Mais le bon Dieu veillait sur ces âmes de prédilection. Il voulut pour eux comme pour tous ses fidèles serviteurs l'éclosion de leur œuvre dans la croix et la difficulté. Une première épreuve arriva donc avec le désaccord des carmes espagnols. Ils voulaient garder l'autorité sur les éventuelles fondations à l'étranger. D'où leur refus d'envoyer des carmélites en France. Face à cette opposition, madame Acarie temporise et demande à monsieur de Bérulle d'aller négocier directement en Espagne. Parti avec trois filles

de la communauté, il a été soutenu par le roi de France lui-même, Henri IV, qui lui a remis une lettre de recommandation. Après de nombreuses péripéties, le groupe revint au pays accompagné de six religieuses réformées dont les sœurs Anne de Jésus et Anne de Saint-Barthélemy. Ces dernières reçurent leur formation de sainte Thérèse directement. Elles étaient donc remplies de l'esprit de la sainte et pouvaient ainsi donner à la France des fondations solides et fructueuses. Le premier couvent fut érigé en 1604 au Faubourg Saint-Jacques. Bientôt suivirent les fondations de ceux de Pontoise et Dijon (1605), d'Amiens (1606), de Tours (1608) et de Rouen (1609). Le premier couvent fut dirigé par Mère Anne de Jésus. Elle fonda les deux suivants et acquit ainsi une grande renommée. Isabelle d'Autriche, fille de Philippe II d'Espagne, lui demanda de fonder aux Pays-Bas qu'elle gouvernait. Mère Anne de Jésus accepta. Très rapidement ce fut dans toutes l'Europe que les carmélites déchaussées se répandirent.

Notre pays est redevable à ces deux belles figures de la fin du XVIème siècle. Cet épisode de leur vie n'est pas le moindre, il contribua au renouveau de la catholicité en Europe. Il s'inscrit dans tout le mouvement de la contre-réforme. Grâce à ces deux saintes âmes la France a pu lutter avec plus d'efficacité contre le protestantisme.

### **Madame Acarie :**

Née Barbe Avrillot le 1er février 1566,

Mariée à 16 ans avec Pierre Acarie, elle mène une vie mondaine.

Vers 1587, conversion intérieure par cette phrase « trop est avare à qui Dieu ne suffit ».

Elle se met au service des malades et des blessés lors des guerres de religion.

1593 : elle est stigmatisée

1602 : visions de sainte Thérèse.

1604 : première fondation de carmel déchaux en France.

1613 : entrée au carmel d'Amiens après la mort de son mari sous le nom de Marie de l'Incarnation.

1616 : elle se retire dans le carmel de Pontoise.

18 avril 1618 : elle rend son âme à Dieu.

Le 5 juin 1791 : béatification par le pape Pie VI.

**Abbé Matthieu de BEAUNAY**





## Catéchisme des anges et des démons

**Qu'est-ce qu'un ange ?** Un ange est un esprit pur, dépourvu de toute matière. Il possède donc seulement l'intelligence et la volonté, sans aucune émotion ni aucun sentiment.

**Depuis quand existent-ils ?** La révélation divine ne précise pas s'ils ont été créés avant le monde matériel ou en même temps que lui. Ce qui est sûr, c'est qu'ils ont été créés avant l'homme puisque Satan a tenté Ève aux premiers jours de l'humanité.

**Combien y a-t-il d'anges ?** Leur nombre n'est pas connu avec certitude, mais St Thomas affirme que « la très grande multitude des anges, en tant qu'ils sont des substances immatérielles, dépasse de beaucoup toute multitude matérielle. » De plus le prophète Daniel écrit à ce propos : « Mille milliers le servaient, des myriades de myriades debout devant lui. » (Dn 7, 10) Or une myriade désigne soit une multitude innombrable soit dix mille individus dans le système décimal grec. On peut donc estimer qu'il y a au moins des milliards d'anges.

**Les anges sont-ils tous identiques ?** Du point de vue de leur nature oui, en ce sens que tout ange est un pur esprit. Mais les différences entre les anges sont très grandes. St Thomas, reprenant les dénominations de la Sainte Ecriture et la classification de St Denys, classe les anges en trois hiérarchies, dont chacune est à nouveau divisée en trois.

La première hiérarchie (la plus parfaite) est la plus proche de Dieu. Elle est composée des séraphins (qui brûlent sans cesse d'un très grand amour pour Dieu), des chérubins (qui sont remplis de la science de Dieu), et des trônes (qui assistent Dieu continuellement).

La deuxième hiérarchie est constituée par les dominations (qui sont les intermédiaires de l'autorité divine auprès des autres anges), les vertus (manifestent la force divine et réalisent les miracles), et les puissances (conservent l'ordre de la Providence divine).

La troisième hiérarchie est établie sur la création matérielle. Elle se compose des principautés (veillent sur le bien commun, sur les sociétés, les princes, etc.), des archanges (veillent sur le bien de l'homme, sur les vérités

à croire et à pratiquer), et des anges gardiens, qui veillent chacun sur un homme particulier.

**Combien d'anges se révoltèrent contre Dieu ?** On ne peut le dire précisément, mais St Thomas, à la suite de certains Pères de l'Eglise, estime crédible qu'un tiers des anges a refusé de servir Dieu et a suivi Lucifer dans sa chute. Il est donc assez probable qu'il y ait deux fois plus d'anges bons que d'anges déchus.

**A quelle classe d'anges appartenait Lucifer ?** Contrairement à ce qu'on croit souvent, il n'est pas du tout évident que Lucifer ait été purement et simplement le plus parfait des anges. St Thomas lui-même a évolué sur cette question à propos de laquelle l'opinion reste libre, le magistère n'ayant pas tranché. Dans la Somme théologique, St Thomas se range à l'opinion de St Grégoire selon laquelle Satan était « supérieur à toutes les troupes angéliques, les dépassait en clarté ». Mais quelques années plus tard, dans son traité sur le Mal, St Thomas se place du côté de St Augustin et St Jean Damascène, selon lesquels le diable était non pas le plus parfait de tous les anges, mais un prince de la troisième hiérarchie, appartenant aux principautés. St Thomas ajoute que la plupart des anges déchus appartenaient aux hiérarchies inférieures, s'appuyant sur le fait que le péché est contre nature et que les anges supérieurs possédant une nature plus parfaite pouvaient tomber moins facilement dans le péché et la révolte contre Dieu.

**Existent-ils d'autres êtres spirituels, hormis les anges et les démons ?** Non, il n'existe pas d'autres êtres spirituels. Les « génies » ou les « entités » dont parlent les sorciers et voyants en tous genres n'existent pas et sont de fait ou de bons anges ou des anges déchus.

**Comment honorer son ange gardien ?** En les priant, par exemple par les litanies de l'ange gardien, ou même en se consacrant à son ange gardien (cf. livre bleu)... spécialement au jour de la fête des anges gardiens, le 2 octobre.

Abbé Guillaume SCARCELLA





Un homme politique français, Jean Jaurès écrivait : « Si l'idéal même de Dieu se faisait visible, si Dieu lui-même se dressait devant les multitudes sous une forme palpable, le premier devoir de l'homme serait de refuser l'obéissance et le considérer comme l'égal avec qui l'on discute, non comme le maître que l'on subit. »

En lisant cette phrase on peut entendre résonner le « Non serviam » de Lucifer et des démons. On y décèle surtout une opposition à la pensée chrétienne qui affirme une dépendance radicale de l'homme vis-à-vis de Dieu. En effet l'acceptation du réel qui forme la vérité, c'est la soumission de l'intelligence au créé ; par l'observance des lois naturelles morales, c'est encore une fois la soumission de la volonté à un ordre qui a été conçu pour notre bien. Cette pensée était déjà partagée par les philosophes de l'antiquité, mais le Christianisme la révèle pleinement : « Créature l'homme n'a rien par lui-même : il dépend de Dieu dans son existence, dans la vérité à connaître, dans le bien à aimer pour se perfectionner. »

A la racine de la pensée moderne il y a l'attitude d'orgueil, une revendication d'indépendance totale de l'esprit humain se manifestant par le refus de cette soumission au réel. C'est l'homme qui veut trouver tout en lui-même et rien qu'en lui-même, ce qui fera dire au même Jaurès « ce qu'il faut sauvegarder avant tout, c'est cette idée qu'il n'y a pas de vérité sacrée [...] ce qu'il y a de plus grand dans le monde c'est la liberté souveraine de l'esprit, c'est que toute vérité qui ne vient pas de nous est un mensonge, une révolte secrète doit se mêler à toutes nos affirmations et à toutes nos pensées. »

Ce refus de connaître la vérité n'est pas d'hier. Deux rois devant lesquels Jésus a voulu comparaître pendant sa passion l'ont pratiquée. Le premier Pilate, s'intéresse à l'origine de son royaume : « Es-tu le roi des juifs ? ». Jésus lui répondra « tu le dis, je suis roi, mais mon royaume n'est pas de ce monde, je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, quiconque est de la vérité écoute ma voix ». Mais

quand Jésus veut lui expliquer le but de son royaume, Pilate sortit voir la foule des juifs en émeute et prononça son fameux « Quid est veritas ? ».

Là fut sa faute : il n'a pas pris la peine d'attendre et d'entendre la réponse du Seigneur. Quelques instants après, la foule dans son délire réclamera la mort de Jésus pour le motif : « Il s'est fait Fils de Dieu ». Pilate a donc, les éléments de l'énigme : cet homme est roi, il se proclame être la vérité même, maintenant il est Fils de Dieu. Tout cela bouscule l'esprit pragmatique de Pilate. En fait c'est Jésus qui frappe à la porte de son âme, jusqu'au rêve de sa femme... Mais Pilate fut seulement effrayé : il s'appuie sur son pouvoir de vie et de mort pour intimer l'ordre à Jésus de parler. Et Jésus de répondre « tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'en haut ». La boucle est bouclée : Jésus est Dieu Roi du ciel et de la terre!

L'autre roi devant qui Jésus comparaitra c'est Hérode le débauché, qui ne voulut le voir que par vaine curiosité. L'attitude de Pilate et d'Hérode se rejoint ici, et d'ailleurs l'Écriture nous dit qu'à partir de ce jour ils furent amis. Quel est leur point commun? La liberté de pensée qui entraîne la liberté de conscience : c'est à dire le libéralisme. Hérode et Pilate ont perdu le sens de la moralité car il n'ont pas voulu se soumettre à la vérité qui s'imposait à eux. Le premier parce qu'il a délaissé le spirituel pour s'adonner au sensuel ; le second parce qu'il a préféré sa réputation ou son ambition aux exigences de la vérité et de la justice.

« Ce qui élève le Christ au-dessus de toutes les créatures et lui fait donner dans un sens spécial le titre de roi, c'est qu'il est Roi des intelligences, Roi des volontés, c'est qu'il est le Roi de nos cœurs à cause de sa charité et de sa bienfaisante douceur qui attire les âmes, car il n'y eut et il n'y aura aucun homme qui soit aimé par l'univers entier comme le fut et le sera Jésus Christ. » Quas Primas.

Que la conviction de son amour pour nous nous préserve à jamais de cet esprit de révolte!

Abbé Denis QUIGLEY





C'est ma région !

Notre région occitane, plaident ses habitants, est assurément la plus agréable de France : « Vous avez vu ce soleil ? » Pour les touristes, cet argument convainc facilement d'autant que la géographie les y aide avec l'étendue de son territoire qui prend ses aises entre la Garonne et le Rhône et le Massif central qui contient son expansion au nord... Les Pyrénées, eux, la bordent au sud, lui offrant le cirque de Gavarnie qui l'embellit grandement tout comme les Causses du Larzac l'habillent d'un aspect sauvage à souhait. Les mers qui frappent ses côtes, l'ouvrent au reste du monde. Pour finir, une variété de faune et de flore s'y épanouit sans contrainte comme dans les plaines de Montbazin. Ce qui permet peut être, à des hommes de lettres locaux comme A. Daudet, M. Clavel, P. Valéry et T. Gautier d'y nourrir une part de leur inspiration suivant le mot de Chateaubriand. *Souvenir du pays de France* : « Combien j'ai douce souvenance/ Du joli lieu de ma naissance ! » Mais l'histoire n'est pas en reste pour nous la faire apprécier ! Qu'on en juge ! Qu'elles soient des populations en mouvements, de lointains conquérants comme Hannibal ou même des Wisigoths en pleine déroute, bien des foules se sont sans cesse pressées à ses portes subodorant sans doute ses abondantes richesses ! Les Ibères qui implantent Auch les représentent tout comme les grecs à Agde. Mais voici que Rome y fonde une province avec Narbonne pour capitale, ce qui la promet à un avenir flamboyant ! Nîmes, Toulouse surgissent à la lumière elles aussi ! De plus, des personnages politiques ou militaires qui illustrèrent d'ailleurs avec plus ou moins de bonheur la scène nationale, y trouvèrent la vie : Montcalm, Fabre d'Eglantine, Cambacérès, Joffre et plus près de nous encore Gaston Doumergue et Edgar Faure. Restons sur notre chronologie, si vous le voulez bien. Narbonne se distingue par les Francs qui l'investissent en 759. En 778, brille la folle bravoure de Roland à Roncevaux que tous les élèves situent dans notre région comme ils essaient de ne pas montrer leur peur à l'évocation de la peste de Toulouse qui sévit en 1358 puis celle portée sur un registre montpelliérain. *Etudes Héraultaises* : « Le XII juin 1579 a commencé d'apercevoir qu'on se mourroit de peste en ceste ville. » Quant au traité des

Pyrénées, 1659, il montre bien la place de notre région dans la trame de notre passé. Continuons avec la création du parlement de Toulouse en 1443 et à la Révolution qui organise notre région en départements, nouvelles entités administratives pour une nouvelle organisation du pouvoir. Enfin, plus tard, en 1907, les révoltes des vignerons closent cette liste mais pas les événements car déjà la Retirada de 1936 se profile... Cependant, cette région aux ressources multiples ne serait peut-être pas autant si le christianisme ne l'avait traversée avec la vigueur que l'on sait. Aux quatre coins de nos contrées, ne trouve-t-on pas la trace de belles abbayes ? Et dans certaines, d'entendre encore les moines entonner les heures grégoriennes édifiant encore un monde s'éloignant de Dieu. Les abbayes Saint Michel de Cuxa, Michel de Frigolet et bien d'autres portent ce témoignage tout comme celles de Michel de Gramont, Saint Guilhem de notre département. Leurs moines ont défriché les forêts, asséché les marais ou éduqué de nombreux peuples aux mœurs parfois bien rudes et la lutte contre le catharisme du X siècle l'illustre durement. De plus, nous le constatons aisément, d'anciens évêchés se rencontrent encore un peu partout dans nos contrées. Par surcroît, nos églises tranchant par un solide aspect, démontrent elles aussi évidemment cette œuvre bienfaisante pour les âmes. On imagine sans peine ces milliers de prêtres portant le Saint Viatique, catéchisant. D'ailleurs, les croix que l'on rencontre disséminées à l'entrée de nos villages, en son cœur et dans les champs, en sont des restes glorieux mais avant tout éminemment évocateurs de cet apostolat. Avec de tels attraits, et nous n'avons pas évoqué le sourire de ses habitants, cette région est manifestement gâtée par la Providence. L'envie nous saisit donc d'entonner le cantique des *Trois Enfants dans la fournaise. Livre de Daniel. 3* : « Soyez béni, Seigneur (...) Montagnes et collines, bénissez le Seigneur ; Louez le et exaltez-le à jamais. Ou encore : Mers et fleuves, bénissez le Seigneur. »

Frère Pascal



# La langue ad hoc

Deux baptêmes, oui deux, clôturent ce mois d'août et ouvrent une nouvelle période d'une sainte façon mais surtout pleine d'espoir. Pour prolonger l'air de nos vacances qui commencent à s'évanouir, le dimanche 25 août, sur le parvis, les fidèles, la mine réjouie, se voient offrir des fruits de notre jardin, coupés, mis au frais, la veille par l'abbé de Beaunay qui ne craint ni le soleil ni les abeilles.

L'abbé Mavel, parmi-nous quelques heures ce dimanche 1<sup>er</sup> septembre, est accueilli avec chaleur par ses anciens paroissiens qui lui témoignent leur reconnaissance lors d'un apéritif où des mots amicaux pleins de bons souvenirs résonnent sous le ciel limpide de notre région. Une statue, de belle facture, en bronze du Saint Curé d'Ars, modèle des curés, lui est offerte! Emotion ! .

Nous sommes le mardi 3 septembre, notre communauté pas tout à fait au complet - le prieur suit une retraite spirituelle à Ecône - fête le Saint Patron de notre Fraternité, le pape Pie X, en invitant les membres de son tiers-ordre à un déjeuner fort sympathique ; peut-être le champagne?

Le lendemain d'autres fidèles particulièrement motivés rejoignent un pèlerinage organisé par l'abbé Delagneau, suppliant Notre-Dame-du-Laus de convertir l'âme des pécheurs. Nul doute, que les fidèles rejoignant les adorations du premier vendredi et samedi de septembre, s'unissent à ces saintes aspirations

Une nouvelle fois, c'est le branle-bas de combat à l'école de Perpignan qui ouvre ses portes, ce jeudi 5 septembre. Les élèves retrouvent leur univers. Mais déjà quelques doigts confiants se lèvent, laissons ces enfants à leur labeur. Prenons plutôt le temps, comme le prêtre et son sacristain, de rechercher une pierre d'autel qui ne se trouve plus à sa place depuis quelques semaines. Un mystère plane dans cette bonne ville ! Si le sujet n'était pas si triste, je vous aurais volontiers évoqué le Club des Cinq de mon enfance si à l'aise avec ce genre d'énigme...

Quelques jours après, le 7 septembre, l'abbé Quigley bénissait un mariage à la chapelle de Cabanous. Evènement heureux, témoignage de la vitalité d'un prieuré selon le mot de Mgr Lefebvre... Deo Gratias !

La rentrée est vraiment là ! Depuis ce mercredi 11, nos enfants travaillent à nouveaux leur catéchisme ; de leur côté, les jeunes suivent un cours de formation doctrinale nouvellement mis en place ce samedi 14 à Narbonne où l'on étudie le communisme. A Perpignan également, l'abbé Scarcella propose à ses fidèles d'approfondir la doctrine sociale de l'Eglise. Les étudiants de Montpellier qui ne sont pas en reste découvrent eux aussi les méfaits de la doctrine propagée par Lénine et ses acolytes...

Revenons à Narbonne où ce dimanche 15, l'abbé Quigley suivi de ses fidèles se rend à Ginestas pour y suivre un fervent chemin de croix après avoir pique-niqué à Paraza, un lieu superbe, si j'en crois les yeux brillants d'émotion du prêtre qui nous conta sa journée.

Enfin, comme deux frères jumeaux, Perpignan termine ce texte comme Fabrègues l'ouvrait, en annonçant deux prochains baptêmes, l'un d'adulte, l'autre administré à un enfant ! Là se cache la différence. Cependant, chaque jeudi, toutes nos chapelles, dans un même élan du cœur, se retrouvent devant le saint sacrement exposé.



# Avis

**Pèlerinage des  
jeunes à  
la Salette**

**5-6 octobre**



Inscriptions : [pelerinagedesjeunes.fr](http://pelerinagedesjeunes.fr)  
Contact : Abbé Quigley 0695568986

**Quête des  
Missions :  
dimanche 20 octobre**

FRATERNITE SACERDOTALE SAINT PIE X

**Pèlerinage du Christ-Roi  
à Lourdes**

**26, 27 et 28  
octobre 2019**



Messe d'ouverture  
le samedi 26 octobre à 14h30 à la basilique St Pie X

ORGANISATION  
Ecole St Michel Garicoltz  
Château Omonartie  
64120 ETCHARRY

INSCRIPTION MALADES  
02.40.06.51.68

HÉBERGEMENT  
[christroilourdes@gmail.com](mailto:christroilourdes@gmail.com)  
07 81 72 55 55

*« Que ton aliment soit ta seule médecine. » Hippocrate*

**Dimanche 13 octobre, à Fabrègues,  
grand repas  
de notre rentrée paroissiale !**

**Venir avec sa bonne humeur mais  
surtout son panier pique-nique.**

**Lourdes !  
Samedi 26, dimanche  
27 et lundi 28 octobre  
Inscrivons-nous...  
Contact :  
Mme Lacombe**

## Attention !

**La feuille volante des dates et horaires de Messes  
est désormais hebdomadaire.**

**Vous pouvez vous la procurer le dimanche à l'entrée de la chapelle  
ou la recevoir à votre demande par courriel (donner votre adresse)**

Coordonnées :

Prieuré Saint-François-de-Sales  
1 rue Neuves-des-Horts  
34690 FABREGUES  
Tel : 09 81 28 28 05  
@ : [34p.fabregues@fsspx.fr](mailto:34p.fabregues@fsspx.fr)

**Abbé Berthe** : 09 81 28 28 05  
[louismarie.berthe@gmail.com](mailto:louismarie.berthe@gmail.com)  
**Abbé Quigley** : 06 95 56 89 86  
**Abbé Scarcella** : 07 83 89 46 00  
**Frère Pascal** : 06 40 14 49 57